

Saguenay, le 20 octobre 2020

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
140, Grande Allée Est, Bureau 650
Québec (Québec) G1R 5N6

Objet : Mémoire concernant le Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay. Par : GNL Québec Inc.

Membres de la commission,

En tant que citoyen de la région du Saguenay Lac St-Jean, il est important pour moi de faire valoir mon point de vue sur le projet de GNL Québec. Par ce mémoire, mon but n'est pas de vous partager des études sur les perspectives du marché ou encore les possibles impacts environnementaux. Je suis persuadé que vous avez déjà une connaissance assez vaste des différentes études qui circulent autant sur l'environnement que sur l'économie. J'aimerais plutôt vous partager mon expérience personnelle au Saguenay comme nouveau citoyen et ma vision pour l'avenir de la région.

Je ne suis pas né au Saguenay, mais j'y réside depuis bientôt 4 ans. Ma femme y est originaire et ma mère également. Malgré tout, je suis très familier avec la région. En effet, je passais tous les étés de mon enfance au chalet familial qui se trouve à proximité du Port de Grande-Anse dans le chemin Aimé-Tremblay. Nous sommes un des derniers chalets avant d'arriver au Port.

Cette proximité du port ne nous a jamais dérangé. Au contraire, il était même une source de plaisir de voir de grands navires se tourner devant notre chalet. Ce chalet, j'y vais encore aujourd'hui. En aucun cas, le développement du Port de Grande-Anse nous nuit, il est même encouragé pour la pérennité de notre région. Le Port a d'ailleurs toujours eu une excellente approche de consultation avec le voisinage autant à proximité que sur la rive voisine.

Avant de déménager ici, j'habitais à Montréal depuis plus de 13 ans. J'y ai fait mon secondaire et mon Cégep en plus de mon baccalauréat en économie à McGill,

ainsi que ma maîtrise en administration stratégique au HEC de Montréal. Pendant près de 4 ans j'ai travaillé aux affaires publiques pour une grande compagnie, le CN. Cependant, j'avais le goût de relever des défis supplémentaires et de contribuer d'une manière ou d'une autre au développement d'une région.

Le Saguenay est un endroit où il fait bon vivre. Il y a aussi un potentiel de croissance remarquable. Le fjord navigable en eau profonde qui pénètre 100 kilomètres à l'intérieur des terres est un actif naturel stratégique très rare dans le monde. De plus, son port en eau profonde permet d'accueillir des navires de plus grande envergure que ceux qui vont à Montréal ou à Québec. En fait, le Port est sous utilisé en ce moment. Le Port de Grande-Anse, relié au chemin de fer, est une porte d'entrée direct vers le nord québécois et ses ressources naturelles. Ainsi, Saguenay a tout ce qu'il faut pour se positionner comme la métropole du nord québécois.

Depuis quelques années, on parle à Saguenay de grands projets comme Ariane Phosphate, Métaux Blackrock et bien sûr du projet GNL Québec. J'ai eu le goût de venir m'installer en région pour contribuer d'une certaine manière à son développement. Après avoir travaillé pour l'organisme de développement économique Promotion Saguenay, je contribue maintenant à ma manière comme adjoint principal du député fédéral Richard Martel.

N'empêche que d'un point de vue personnel, à titre de citoyen, j'aimerais soutenir le fait que ce sont ces projets qui m'ont attiré au Saguenay. Ce sont des projets porteurs et structurants, qui diversifient l'économie de la région, augmentent son bassin de main d'œuvre et par conséquent, améliorent la diversité et la qualité des services pour assurer une qualité de vie intéressante à Saguenay.

Plusieurs craignent que la qualité de vie dont on bénéficie présentement et notre proximité avec la nature se perdent avec le développement de tels projets. Je n'ai pas l'ombre d'un doute qu'il en est tout autre. De nos jours, les compagnies sont davantage responsables et ont une approche de collaboration avec la population locale. C'est dans cet esprit que Rio Tinto prospère présentement dans notre région et que leurs retombées positives autant au niveau économique que sociales surpassent les quelques inconvénients qui peuvent survenir à l'occasion. GNL Québec l'a aussi très bien démontré dans son approche en amenant tous les intervenants autour de la table et en améliorant son projet pour satisfaire les différentes inquiétudes.

Aujourd'hui, malheureusement, il y a trop d'idéologues qui paralysent le processus. Peu importe ce que la compagnie met de l'avant, les opposants s'opposent pour s'opposer. Il faut être pragmatique et comprendre que l'économie régionale repose présentement sur une grande industrie, celle de l'aluminium. Bien sûr, on y retrouve la base militaire et les nombreux services gouvernementaux. Mais nous savons tous qu'il est important d'avoir une

diversification d'industries privées majeures pour assurer la santé d'une collectivité.

Il est important de se projeter vers l'avenir et constater les défis auquel notre société fait face dans un monde de plus en plus incertain. Au Québec, nos régions se vident au détriment de la région métropolitaine de Montréal. Pourtant, il est clair que nos régions qui sont responsables, en majeure partie, de nos industries primaires et secondaires sont nécessaires à la santé de Montréal. Des régions fortes et en santé permettent un centre économique fort au sud du Québec.

La province de Québec est probablement le seul territoire géographique dans le monde qui s'alimente presque en entier d'hydro-électricité et d'énergies renouvelables. Nous avons l'opportunité aujourd'hui de produire le GNL le plus propre au monde grâce à l'hydroélectricité. Pourquoi ne pas saisir cette opportunité et devenir un chef de file mondial pour aider d'autres localités à se débarrasser d'énergies plus polluantes? C'est ça du leadership et le Saguenay et le Québec sont capables de l'offrir grâce au projet de GNL Québec. Comme nous allons offrir l'aluminium le plus vert du monde, nous pouvons offrir le GNL le plus vert au monde.

Nous avons les normes environnementales les plus strictes sur la planète. Si le projet passe le test de l'ACEE et du BAPE, il n'y a aucune raison de ne pas saisir cette opportunité. Bien sûr qu'il n'y a jamais de projets qui sont parfaits. Mais je crois profondément à l'avancement de la technologie et au processus d'amélioration continue.

Pour des raisons économiques, démographiques et environnementales, j'appuie le projet de GNL Québec.

J'aimerais remercier la commission pour l'opportunité qu'elle m'offre de donner mon opinion.

En tout respect,

Marc-Olivier Fortin

Citoyen de Chicoutimi